

Paroles de Vie

pour chaque jour

NOVEMBRE 2012

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème
« La vision de la gloire de Dieu »

(Jours 1 à 24)

et du thème

« Christ en nous, l'espérance de la gloire »

(Jours 25 à 30)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Dans le déplacement de la gloire de Dieu retentit la voix du Tout-Puissant. Nous apprenons tous, dans la maison de Dieu, à entendre la voix du Seigneur. Notre tête à tous est trop petite pour saisir les choses de Dieu. Elle est parfois si dure, rebelle et désobéissante, et nous ne voulons pas entendre ce que l'Esprit dit.

Le jugement de l'idolâtrie du peuple

Du chapitre 3 au chapitre 24 d'Ezéchiel, nous voyons sans avoir besoin de grandes explications la rébellion du peuple d'Israël, leur cœur dur comme de la pierre à l'égard de Dieu, toutes les actions corrompues qu'ils ont commises jusque dans le temple de Dieu. Ils n'ont eu aucune crainte de Dieu, mais ils ont méprisé le Seigneur. Le père d'Ezéchiel s'appelle Buzi, ce qui signifie « mépriser ». Fondamentalement, c'est le problème du peuple d'Israël : ils ont méprisé le Seigneur.

Comme Ezéchiel n'était peut-être pas totalement convaincu et se demandait pourquoi Dieu les avait châtiés aussi sévèrement, Dieu a dû lui montrer ce que faisait le peuple. Dieu fait à son peuple le reproche suivant dans Esaïe : « *Tu avais confiance dans ta méchanceté, tu disais: Personne ne me voit!* » (Es. 47:10). Notre Dieu est-il aveugle ? Pensez-vous qu'il ne voit pas toutes choses ? Nous avons vu qu'il a beaucoup d'yeux, et que ces yeux sont des flammes de feu. Ne pensons pas que nous pouvons faire quelque chose en secret et qu'il ne le voit pas ; Dieu voit tout. Il a très bien vu ce que les anciens du peuple, les sacrificateurs, et finalement même le peuple entier avaient fait. En fin de compte, la gloire du Seigneur a dû abandonner sa maison, le temple.

Connaître Christ comme la Tête de l'Eglise

Ephésiens 1:22 dit que Dieu a donné Christ comme Tête sur toutes choses à l'Eglise. Qui est notre Tête, qui est sur le trône ? Qui écoutons-nous ?

Il y a au-dessus des êtres vivants une étendue de ciel et un trône ; et qui est assis sur ce trône ? Christ ! Malheur à nous si nous remplaçons Christ, la Tête, par qui que ce soit. Personne n'est qualifié pour être la Tête. Si vous ne le croyez pas, vous aboutirez dans le chaos, le tohu-bohu.

La maison de Dieu et le jugement

La maison de Dieu n'existe pas non plus sans jugement. Si nous voulons avoir la gloire de Dieu, nous verrons qu'il nous jugera. Le livre d'Ezéchiél nous montre clairement que la gloire de Dieu juge. Son jugement est saint et juste. Ne jugeons pas selon ce qui est juste à nos propres yeux, car nous sommes déçus. Notre jugement n'est pas selon sa justice. Nous avons besoin de son jugement. Dans 1 Pierre, il est écrit que le jugement de Dieu commence dans sa maison (1 Pie. 4:17) !

Ezéchiél 10 et 11 : la gloire de Dieu quitte le temple

Ainsi, aux chapitres 10 et 11 d'Ezéchiél, la gloire de Dieu a abandonné la maison. C'était sa maison, mais le peuple avait fait de la maison de Dieu une maison d'idoles. Ils ont adoré des idoles à l'intérieur même du temple ! Croyez-vous que la gloire du Seigneur veut rester à un tel endroit ? Nous devons aussi voir clairement cette vision.

Il est très possible que la gloire du Seigneur quitte ce qui a été sa maison. Dans ce cas, vous pouvez vous évertuer à proclamer que vous êtes l'Eglise, mais si la gloire de Dieu est par-

tie, c'est que Dieu a abandonné sa maison. Alors, ce n'est plus *sa* maison, mais *votre* maison. Le Seigneur n'a-t-il pas dit cela quand il était sur la terre : « ***Votre*** maison vous sera laissée déserte » (Mat. 23:38) ?

La gloire du Seigneur est pour sa maison

La gloire du Seigneur est tout entière pour sa maison. Au début d'Ezéchiel, nous voyons la gloire de Dieu ; à la fin de ce livre, nous voyons son temple glorieux. Cela correspond à ce que le Seigneur Jésus a dit dans Matthieu 16 : « *Je bâtirai mon Eglise* ». Il va achever cette œuvre.

Premièrement, nous devons voir ceci : la maison du Seigneur doit être bâtie entièrement selon les ordres du Seigneur, et en aucun cas selon nos propres conceptions humaines. « *Il m'y transporta, dans des visions divines, et me déposa sur une montagne très élevée, où se trouvait au midi comme une ville construite* » (Ez. 40:2). Pour voir ce temple, pour voir l'Eglise, nous avons besoin comme Jean et Ezéchiel que l'Esprit nous emmène sur cette haute montagne. Plus vous montez, plus la vue devient claire ! Autrefois, quand nous habitions à San Francisco, l'endroit où j'aimais le plus emmener nos hôtes, c'était une montagne d'où on peut embrasser du regard toute la ville dans un magnifique panorama. Si notre niveau spirituel est tellement bas, nous ne pouvons rien voir. Peu importe ce que les autres peuvent dire, nous ne voyons rien. Il faut que le Seigneur nous amène dans cette situation où nous pouvons voir quelque chose.

Un homme mesure toutes choses avec sa canne d'or

« *Il me conduisit là; et voici, il y avait un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain; il avait dans la main un cordeau de lin et une canne pour mesurer, et il se tenait à la porte. Cet homme me dit: Fils de l'homme, regarde de tes yeux, et écoute de tes oreilles! Applique ton attention à toutes les choses que je te montrerai, car tu as été amené ici afin que je te les montre. Fais connaître à la maison d'Israël tout ce*

que tu verras. Voici, un mur extérieur entourait la maison de tous côtés. Dans la main de l'homme était une canne de six coudées pour mesurer, chaque coudée ayant une palme de plus que la coudée ordinaire. Il mesura la largeur du mur, qui était d'une canne, et la hauteur, qui était d'une canne » (v. 3-5).

D'abord, Dieu a montré à Ezéchiel cet homme, qui est certainement le Seigneur Jésus, car il a l'aspect de l'airain. Ce métal, dans la Parole, représente le jugement. Rien n'est possible sans jugement, car nous sommes présomptueux, rebelles, entêtés et que nous voulons faire ce qui nous plaît.

Cet homme tient un cordeau et une canne pour mesurer la ville et le temple de Dieu. Tout ce qui est fait dans la maison de Dieu doit être mesuré – mais selon quelle mesure ? Avez-vous mesuré la vie de l'Eglise dans la ville où vous êtes ? Et selon quelle mesure : la vôtre ou celle de Dieu ? Certaines Eglises agissent d'une manière, d'autres d'une autre... Que devons-nous faire ? Nommer un frère responsable qui sera la norme sur laquelle toutes les Eglises s'aligneront ? Non, il ne serait pas bon de faire cela. Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux.

Dans Apocalypse 21, Jean a aussi vu un homme avec un outil de mesure, un roseau d'or. En tout ce que nous faisons dans l'Eglise, nous devons vérifier que Dieu l'a mesuré selon son standard ; aujourd'hui, je ne veux plus rien mesurer dans l'Eglise selon ma propre vue et mes propres représentations. En accord avec votre propre standard, vous pensez peut-être que votre vie de l'Eglise est satisfaisante. Mais comment le Seigneur en juge-t-il ? Comment Dieu voit-il cela ? Demandez-le-lui donc ! Les frères responsables en particulier ne doivent pas juger selon leur propre norme.

Nous jugeons toujours selon des critères extérieurs et nous ne voyons pas dans le cœur. Mais Dieu sonde les cœurs et les reins (Ps. 139). Seule mon apparence extérieure et mes caractéristiques physiques sont visibles pour vous, mais vous ne pouvez voir ni mes reins ni mon cœur. Tout ce que vous pouvez distinguer est extérieur. Mais Dieu ne regarde pas à l'extérieur ; il voit ce qui est intérieur et caché. L'Eglise doit être glorieuse, et cette gloire ne repose pas sur les choses extérieures (même s'il est évident qu'il doit aussi y avoir une expression extérieure visible). Le Seigneur mesure d'abord les choses intérieures.

Connaître Christ qui règne et qui juge toutes choses dans sa maison

Nous devons connaître cet homme qu'Ezéchiel a vu, et qui est le même qui est assis sur le trône, qui a l'aspect de l'airain. Ce que le Seigneur voit et mesure, il le juge aussi. Dans Apocalypse 1, Jean a vu le Fils de l'homme ; ses yeux sont comme une flamme de feu, ses pieds sont comme de l'airain embrasé, de sa bouche sort une épée tranchante.

Que fait ce merveilleux Christ que nous avons aujourd'hui dans l'Eglise ? Dans Apocalypse 2 et 3, nous le voyons mesu-

rer les Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Sardes, à Thyatire, à Philadelphie et à Laodicée. Ne croyez-vous pas que le Seigneur va mesurer l'Eglise ? Le Seigneur a-t-il déjà mesuré chez vous, à Berlin, à Stuttgart ? Sans même parler de l'Eglise en entier, qu'en est-il de l'œuvre parmi les jeunes ? Il n'est pas bon que nous fassions une œuvre quelconque pour le Seigneur sans être mesurés.

La chose la plus importante dans une construction, ce sont les mesures ! Si elles ne sont pas correctes, le bâtiment ne pourra pas tenir. Nous devons voir cela. Laissez le Seigneur mesurer toutes les Eglises.

La mesure du Seigneur est différente de la nôtre

Sa mesure est à coup sûr différente de ta mesure. Ces dernières semaines, j'ai étudié brièvement différentes mesures antiques, les coudées, pour voir laquelle est utilisée ici dans Ezéchiel. Je pensais que c'était simple, mais ce n'est pas du tout le cas, car chacun avait sa propre mesure, sa propre coudée.

Dans l'Eglise nous ne devons pas avoir chacun notre propre mesure. Seigneur, quelle est la bonne ? Chacun a son standard, sa propre norme. Quelle est la nôtre ? Qu'allons-nous faire si nos outils de mesure ne sont pas calibrés de la même manière, si dans chaque Eglise nous avons une mesure différente ? Si quelqu'un vient avec une mesure trop courte et ne croit pas qu'il existe un esprit humain, que dira-t-il quand il vous mesurera ? Et sans parler des nouveaux, que se passera-t-il si nous n'avons pas les mêmes mesures dans l'Eglise, si chaque frère a un autre standard ? A quoi ressemblera finalement l'Eglise ? Elle sera construite de travers. Le Seigneur va-t-il se présenter à lui-même une Eglise tordue ? Non, ce n'est pas possible.

La question est donc de savoir quelle mesure nous voulons utiliser. A la fin de ma vaine recherche d'une coudée standard à l'époque d'Ezéchiel, j'ai fini par aboutir à la conclusion qu'il y avait en fait deux standards différents... De toute façon, peu importe quel est le standard, il sera toujours trop court ! La coudée du Seigneur est toujours d'une palme (la largeur d'une main) plus longue que la coudée habituelle. Quelle longueur a ta coudée ? Celle du Seigneur est toujours plus longue d'une main.

Que faire, alors ? Nous devons connaître le Seigneur ! Vous devez venir à lui. Aujourd'hui, le temps est vraiment venu où tous les saints doivent connaître personnellement le Seigneur. Vous ne pouvez pas vous appuyer sur les hommes ; je ne suis

pas l'homme qui tient une canne pour mesurer. Je le regrette, mais je ne sais pas quelle est la mesure correcte ; cependant je connais celui qui le sait – allons à lui !

Prétendez-vous ne pas le trouver ? Croyez-vous vraiment que le Seigneur ne se laisse pas trouver ? N'a-t-il pas dit lui-même que celui qui cherche trouve ? Vous, les frères responsables, les conducteurs dans toutes les Eglises, allez donc au Seigneur ! Peu importe quelle difficulté se présente, si les frères analysent et évaluent la chose avec leur propre justice et leurs propres représentations, la mesure sera toujours « trop courte ». Finalement, plus nous mesurerons, plus nous aurons des problèmes. Nos mesures sont toujours trop courtes, et elles sont trop différentes entre elles. A la fin, chaque frère et chaque sœur mesure selon sa propre norme et tout ce que nous obtiendrons sera un résultat chaotique.

Que devez-vous donc faire ? Ne venez pas à moi, allez au Seigneur : « Comment vois-tu la situation Seigneur ? Comment la mesures-tu ? » Son standard est différent du nôtre. Même si vous pensez connaître très bien la Bible, il vous faut quand même venir à lui, car nous ne connaissons qu'en partie. Que personne ne pense qu'il connaît entièrement et suffisamment la Bible ; les richesses de Christ sont insondables et vous prétendez les avoir entièrement sondées ? Etes-vous donc Dieu ?

Nous devons voir que Dieu va tout mesurer selon sa norme à lui, dans l'Eglise. Si quelqu'un vient et affirme quelque chose, laissez Dieu mesurer avant de vous enthousiasmer. Nous devons apprendre à apporter toutes choses à celui qui tient une canne et un cordeau pour mesurer. Alors nous verrons si cela correspond à son standard.

Une mesure d'homme et une mesure d'ange

Avant de montrer son temple à Ezéchiel, Dieu lui a d'abord révélé cet homme qui a l'aspect de l'airain et qui tient ce cordeau d'or. Dans l'Apocalypse, il est dit que cette mesure est à la fois une mesure d'homme et une mesure d'ange : « *Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes, et sa muraille. La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange* » (Apoc. 21:15-17). Avez-vous déjà vu une mesure d'ange ? Et où pourra-t-on voir une mesure d'homme qui soit égale à une mesure d'ange ? En résurrection. Le Seigneur a dit qu'en résurrection les hommes seront comme les anges (Mat. 12:25). Cela veut dire que tout sera mesuré, non selon le vieil homme, mais selon la mesure du nouvel homme, selon la résurrection de Jésus d'entre les morts. L'Eglise est un nouvel homme suscité en résurrection. C'est une mesure d'or ! Même la Nouvelle Jérusalem sera mesurée, et aussi le temple qu'Ezéchiel a vu.

Ne *parlons* pas seulement de cela ; je voudrais voir toutes les Eglises être mesurées par le Seigneur. Comment va l'Eglise à Zurich, comment va l'Eglise à Bangkok ? Pourquoi est-ce que je vous demande cela ? Je voudrais que les frères soient poussés à aller de l'avant en laissant le Seigneur nous mesurer. Selon ta propre vision, l'Eglise va bien, mais si le Seigneur vient mesurer, les dimensions sont trop courtes.

L'autel de Dieu au milieu du temple

Quel est le centre de la vie de l'Eglise chez vous ? Qu'avez-vous au milieu ? Qu'y a-t-il au centre de l'Eglise à Reutlingen, par exemple ? Le temple dans Ezéchiel est carré. Que trouvons-nous à l'intersection des diagonales, au centre de cette vision d'Ezéchiel ? L'autel des holocaustes !

Peu importe quelle porte vous empruntez pour entrer dans le temple, la première chose que vous voyez est toujours l'autel. Il ne serait pas bon que vous ne voyiez rien du tout. Peu importe que vous arriviez du nord, du sud ou de l'ouest, vous voyez toujours l'autel en premier. Si nous ne voyons pas l'autel au centre de la vie de l'Eglise, ce n'est pas une bonne chose.

L'autel, qui représente la mort du Seigneur à la croix, ne peut pas être placé ailleurs qu'au centre de la vie de l'Eglise. C'est Christ qui est toutes nos offrandes, de l'holocauste à l'offrande pour le péché et à l'offrande pour les transgressions. Si nous avons mis l'autel de côté, nous aurons rapidement des problèmes dans la vie de l'Eglise.

L'autel est la seule solution à tous les problèmes

Si vous avez un problème, amenez-le donc à l'autel. Quelle autre solution voudriez-vous chercher ? Quelle solution Dieu a-t-il prévu pour tous nos problèmes ? L'autel ! Mais êtes-vous prêts à aller à l'autel ? Y a-t-il une autre solution ? Jésus a prié dans le jardin de Gethsémané : « Père, n'y a-t-il vraiment que cette solution, que cette coupe ? N'as-tu pas une autre solution ? » Mais il n'y en avait pas d'autre. Si le Seigneur n'était pas mort à la croix, comment auriez-vous pu être sauvés ? Pensez-vous avoir une meilleure solution que celle de Dieu ? Il l'a prévue avant la fondation du monde !

Si un frère a quelque chose contre moi et que j'ai quelque chose contre lui, avons-nous besoin qu'un troisième frère vienne tenter de convaincre chacun de nous afin de nous encourager à nous pardonner réciproquement ? S'il fait cela et qu'il passe ainsi de l'un à l'autre, il va lui-même finir par être impliqué dans le problème et risque de devenir notre ennemi commun ! Au lieu d'être deux, nous serons trois à nous disputer. Si c'est notre manière d'agir, nous aurons beaucoup à faire dans la vie de l'Eglise. A la fin, nous devons boire la coupe amère que nous nous serons préparée.

Qu'est-ce que Dieu voit ? Pour lui, tout le problème a été réglé à l'autel. Toute autre solution ne peut être que provisoire, parce qu'elle met fin seulement aux souffrances et aux symptômes, et non à la maladie. Ainsi, dans mon exemple fictif, grâce à l'intervention du troisième frère, le frère avec lequel j'avais un problème et moi-même avons été calmés, mais je continuerai à penser qu'il a tort. Comment Dieu pourra-t-il bâtir son Eglise et comment sera-t-elle glorieuse, de cette manière ? La croix n'est pas la solution seulement pour vos péchés, mais aussi pour votre chair, pour votre vieil homme, le monde et la religion. Quelle est la solution si vous avez un problème avec quelqu'un ? Allez à l'autel !

Si chacun de nous entre dans le temple par une porte différente parce que nous cherchons à nous éviter, où allons-nous nous rencontrer ? A l'autel ! Nous déclarons : « Seigneur, je suis crucifié avec toi. Tu as mis fin à mon vieil homme, ce n'est plus moi qui vis. Je suis prêt à laisser mon moi de côté. » Fondamentalement, toute notre vie chrétienne consiste à nous charger de la croix : « *Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* » (Mat. 16:24). Alors tout problème est annulé et nous avons tous la paix dans l'Eglise. Paul a dit : « *Le monde est crucifié pour moi, comme je le suis*

pour le monde » (Gal. 6:14). Si nous sommes prêts à tout déposer sur l'autel, surtout notre moi, quel problème reste-t-il encore ? Un mort n'a plus de problème ! Si vous ne voulez plus avoir de problèmes, mourez. Si nous sommes crucifiés avec Christ et rendus conforme à lui dans sa mort, alors nous sommes aussi ressuscités avec lui, et nous marchons en nouveauté de vie, par la gloire du Père.

De toute façon, le Père va nous faire traverser le feu. Il n'est pas si grave d'avoir des problèmes, cela nous donne simplement une bonne occasion d'expérimenter l'autel. Bien sûr, si le péché est présent, nous devons le juger, et il est bon pour nous tous de nous repentir.

Ainsi, premièrement, tout doit être bâti selon la norme de Dieu. Dans la Bible, tout a été mesuré, que ce soit le tabernacle, le temple, ou la Nouvelle Jérusalem. Deuxièmement, au milieu de nous, il doit y avoir l'autel. Finalement, au-dessus de tout, nous avons un trône, sur lequel seul le Seigneur peut être assis.

La première place est réservée au Seigneur

Le temple dans Ezéchiel présente trois portes pour entrer dans le parvis et trois portes pour entrer dans le sanctuaire. En ce qui concerne ces dernières, dans les chapitres 10 et 11, il est dit que la gloire de Dieu a quitté le temple par la porte de l'est. Dans la description du temple à partir du chapitre 40, nous voyons que la gloire de Dieu est entrée par la même porte de l'est. Dès lors, plus personne ne peut passer par cette porte, pas même les princes parmi le peuple.

Cela veut dire que dans sa maison, le Seigneur est toujours le premier. Personne ne peut le remplacer, personne n'est plus élevé que lui. Il y a une porte que personne n'a le droit d'utiliser, parce que la gloire de Dieu est entrée par là : « *Il me ramena vers la porte extérieure du sanctuaire, du côté de l'orient. Mais elle était fermée. Et l'Eternel me dit: Cette porte sera fermée, elle ne s'ouvrira point, et personne n'y passera; car l'Eternel, le Dieu d'Israël est entré par là. Elle restera fermée* » (Ez. 44:1-2). Cette porte lui est réservée. Le Seigneur a toujours la première place ! Nous devons honorer le Seigneur. Peu importe qui je suis, même si j'étais Pierre, Paul ou Jean, je ne peux pas entrer par cette porte. Notre Seigneur ne peut pas être remplacé ; il est toujours plus élevé que nous tous ensemble. Souvenez-vous de cela : personne ne peut le remplacer.

Que dit Colossiens ? Qu'il doit être le premier en toutes choses (Col. 1:18). Le Seigneur doit avoir la prééminence en toutes choses dans la maison de Dieu, dans l'Eglise. Nous devons lui laisser la place la plus élevée, lui donner la première place en tout ; vous n'êtes ni le premier, ni le second, ni même le dernier. Christ est l'Alpha et l'Oméga. Christ est toutes les lettres. Malheur à nous si nous élevons quelqu'un dans l'Eglise. Cela doit être rejeté. Dans l'Eglise, nous devons toujours avoir cette porte exclusivement réservée au Seigneur.

**La ville s'appelle Jahvé Shammah
– l'Eternel est ici**

« *Et, dès ce jour, le nom de la ville sera: l'Eternel est ici* (héb. : *Jahvé Schammah*) » (Ez. 48:35). Comment s'appelle la ville de Dieu à la fin d'Ezéchiél, au chapitre 48 ? *Jahvé Schammah* – le Seigneur est ici ! Comment s'appelle l'Eglise à Stuttgart, à Karlsruhe, à Zurich, à Reutlingen ? L'Eternel est ici ! A quoi sert-il que vous ayez le terrain de la localité, si le Seigneur n'est pas là ? Si je viens vous rendre visite à votre domicile et que vous n'êtes pas là, ou pire, que vous avez déménagé, j'aurai fait le trajet en vain. A quoi sert-il que nous ayons le bon enseignement si le Seigneur est absent ?

Le Seigneur est ici !

C'est ainsi, nous terminons cette conférence : Le Seigneur est ici ! Que voulez-vous avoir dans l'Eglise à Zurich, à Reutlingen ? Le Seigneur ! Qu'y a-t-il de plus précieux que lui ? Avoir raison ? Tu peux avoir raison, si tu veux ; moi, je veux avoir le Seigneur ! N'est-ce pas le Seigneur qui est le plus précieux ? Mais si le Seigneur n'est pas là, nous faisons tout pour rien. Je dois vraiment rendre grâces au Seigneur et le louer pour ce que nous voyons tout à la fin d'Ezéchiél : le Seigneur est ici ! Quand nous venons dans l'Eglise, que voulons-nous voir, que ce soit à Lausanne, à Stuttgart ou à Berlin ? Le Seigneur est ici ! Nous ne voulons rien voir d'autre. Qu'y aurait-il d'autre à voir dans l'Eglise ?

C'est cela, la gloire de Dieu. Nous voyons que cette gloire a besoin d'une demeure, de l'Eglise. Quand elle sera bâtie, le Seigneur reviendra, et il entrera par la porte de l'est ! Veillez à toujours laisser cette porte ouverte, afin que le Seigneur, le Roi de gloire, puisse faire son entrée (Ps. 24). Et il a promis dans Ezéchiél qu'il ne quitterait plus jamais son temple. Louez le Seigneur !

Revêtir Christ pour servir dans l'œuvre de Dieu

Il y a tant de points à voir dans la merveilleuse vision de la gloire de Dieu dans Ezéchiel 1. Il y a quelques années déjà que le Seigneur a préparé mon cœur pour cette vision. Je suis persuadé que le temps est venu maintenant d'en parler. Il faut que le Seigneur nous révèle son cœur, afin que les Eglises atteignent le but. Quand le Seigneur veut que nous allions de l'avant, il faut qu'il nous parle. La voix, la parole du Seigneur doit nous accompagner. Il est impossible que nous allions de l'avant si nous n'entendons pas sa voix. Il faut que le Tout-Puissant nous parle lui-même.

Comment Dieu a-t-il tout créé au commencement ? « *Toutes choses ont été faites par [la Parole], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* » (Jean 1:3). Ne sous-estimez pas la Parole du Seigneur et ne la recevez pas comme une doctrine ou un enseignement. Personne n'est parfait, nous sommes tous sur le chemin du perfectionnement. Si le Seigneur est apparu à Pierre, ne croyez-vous pas qu'il peut aussi nous apparaître ? Croyez-vous que vous devez prendre de l'âge et atteindre l'âge de quarante ans, avant que le Seigneur vous parle ?

Christ, notre vêtement

Beaucoup de versets dans l'Apocalypse parlent des vêtements blancs que nous devons revêtir afin que notre honte ne soit pas exposée (Apoc. 3:4-5, 18; 6:11; 16:15; 19:8, 14; 22:14). Le vrai vêtement, notre robe de justice, c'est le Seigneur lui-même. Dieu a fait pour Adam et Eve un vêtement de peau. Quand quelqu'un offrait un holocauste, il recevait la peau de l'animal sacrifié. Etait-ce pour en faire une décoration, un tapis ? Rappelez-vous que la réalité de l'holocauste est le Seigneur Jésus. Cette peau, c'est Christ notre vêtement. Paul dit dans Galates que ceux qui ont été baptisés en Christ ont revêtu Christ.

Couvrir la chair

Si vous servez selon vos bonnes pensées, si vous utilisez votre *moi*, si tout doit être exécuté comme vous le voulez, alors votre moi et votre chair seront exprimés et c'est une honte. Nous ne pouvons pas servir de cette manière dans l'Eglise. Nous avons besoin d'être couverts d'une manière céleste, comme les deux ailes des chérubins qui les couvrent. Le Seigneur veut nous couvrir.

Dans Zacharie 3, nous voyons que Josué, le souverain sacrificateur, portait des vêtements souillés. Le Seigneur doit nous ôter ces vêtements souillés et nous revêtir de fin lin. Qu'est-ce qui est pur pour Dieu, si ce n'est son Fils, Christ ? Nous connaissons peut-être l'enseignement à ce sujet, mais pas l'expérience de la réalité. Je le sais, j'ai vu durant ces quarante années beaucoup de frères et sœurs qui avaient de la connaissance, mais il manque l'expérience de la réalité.

Avoir l'expérience des quatre faces des êtres vivants

Nous avons vu une merveilleuse vision. Je m'en réjouis, et j'ai un profond désir d'en avoir la réalité. Mais je ne crois pas que nous en aurons la réalité parce que nous en avons parlé une fois. Je ne pense pas que les jeunes frères et sœurs aient directement saisi ces quatre faces. La face de lion n'est pas pour les frères et sœurs, elle est pour les puissances des ténèbres, pour le serpent !

Je ne crois pas qu'après avoir vu une fois la vision nous faisons tout de suite cette expérience. Nous apprenons peu à peu, car il y a beaucoup d'occasions dans l'Eglise de voir cette vision, surtout parmi ceux qui servent. Nous devons voir cette vision et l'appliquer, un point après l'autre.

Expérimenter l'humanité de Jésus

Le fait que les quatre êtres vivants ont une apparence humaine est particulièrement important. L'humanité de Jésus est très importante dans l'Eglise. Il ne s'agit pas de notre gentillesse. Nous avons besoin de l'humanité du Seigneur. Nous pouvons demander au Seigneur : « Je veux apprendre à préparer et à manger l'offrande de fleur de farine, à expérimenter ton humanité. » Durant la conférence de 1986 sur les offrandes, nous avons pris beaucoup de réunions pour parler de l'humanité du Seigneur. C'est très important, plus que beaucoup d'autres choses. Nous voulons être spirituels, mais nous devons voir que l'Esprit s'exprime par notre humanité, ou plutôt par l'humanité du Seigneur, car la nôtre est corrompue. Plus nous vieillissons, plus nous le reconnaissons. Je ne veux pas vivre ma propre humanité, en tout cas de moins en moins.

Il existe de nombreuses sortes de levain dans la Bible : celui du péché, de la religion, de la politique, de l'hypocrisie. Notre humanité naturelle est religieuse et hypocrite. Si le Seigneur nous parle, ces choses sont exposées en nous et alors nous sommes transformés à son image.

Cette humanité du Seigneur est nécessaire. C'est pour cela qu'il est dit que l'Eglise est un nouvel homme. Oui, nous connaissons tous cet enseignement, mais notre vie dans la réalité du nouvel homme est une autre chose ! Les quatre êtres vivants nous montrent premièrement cette apparence humaine, ils ont devant une face d'homme ; la figure qui est sur le trône ressemble à un homme.

Notre justice, même si c'est une culture nationale, n'est pas suffisante ; la Bible dit que toute notre justice est comme un vêtement souillé (Es. 64:5). Nous devons entrer dans la réalité de l'humanité du Seigneur et ne pas nous contenter de trouver intéressant de voir cela dans Ezéchiel 1. Voulons-nous avoir

des relations entre nous comme les gens de ce monde en ont, ou au contraire selon le nouvel homme ? Les hommes ont été créés à l'image de Dieu, soyons respectueux à son égard. L'humanité du Seigneur est pleine de vie et de sel ; c'est l'Esprit qui donne la vie, mais cette vie est exprimée dans notre humanité, parce que nous avons un corps, une âme et un esprit.

Nous devons aller de l'avant et nous ne voulons plus que notre moi soit sans cesse exprimé. Si nous n'avons pas l'humanité du Seigneur, nous n'avons pas la gloire. Le mieux que nous pourrions avoir, ce sont de bons enseignements.

Simplement mentionner que les quatre êtres vivants ont une apparence humaine réveille déjà une grande appréciation en moi, car je vois que mon humanité ne peut que déshonorer le nom du Seigneur. Appréciez d'une manière toute nouvelle cette merveilleuse humanité.

La gloire de Dieu se déplace comme la foudre

Sans ces quatre faces, il nous manquera beaucoup de choses dans l'Eglise. Il nous faut aussi la face de lion, la face de bœuf et la face d'aigle. Tous ces points sont très importants. Mais nous devons voir encore une chose en plus ce soir : la gloire de Dieu est dynamique, elle montre l'œuvre de Dieu. C'est comme une sorte de « char » céleste.

Pensez-vous que Dieu ait besoin d'un véhicule ? Bien sûr que non ! Il n'a même pas besoin de se déplacer, il est partout ! Nous avons besoin d'un moyen de transport, mais ce n'est pas le cas du Seigneur puisqu'il est omniprésent. Pourquoi alors voyons-nous ce char à quatre roues dans Ezéchiel 1 ?

Malheureusement, nous réagissons toujours lentement, nous prions, attendons et attendons encore. Deux semaines plus tard, nous ne sommes toujours pas au clair ! Combien de temps allez-vous prier ainsi ? A la fin, le char céleste est déjà parti et vous, vous êtes toujours en train de prier. Ou alors, au contraire, vous êtes déjà partis, mais le char est toujours là.

Nous devons apprendre à nous déplacer avec le Seigneur ; ni trop vite, ni trop lentement. Mais le Seigneur veut aller vite. Il est dit que la Parole court (Ps. 147:15) ! Nous sommes tellement lents ! Nous disons : « Ce n'est pas grave, cela peut encore attendre ». Imaginez qu'un patient soit dans un état grave, que quatre médecins discutent du traitement approprié et ne soient pas d'accord. Après un mois, ils discutent encore de la manière de soigner le patient, mais entre-temps, il est décédé !

Paul a dit : « *Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture: J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons* » (2 Cor. 4:13). Dans beaucoup de cas, nous n'avons pas besoin de tellement discuter. Ne suffit-il pas

qu'un des quatre êtres vivants sache où va le Seigneur ? Que va-t-il se passer si aucun des quatre êtres vivants ne le sait ? Le Seigneur devra nous attendre. Il ne faut pas que ce soit le cas. En tant que frères, nous devons avoir constamment, chaque jour, cette relation avec le Seigneur, afin de savoir ce qu'il veut.

Pourquoi les quatre êtres vivants vont-ils toujours droit devant eux ? Si le Seigneur t'a parlé, vas-y ! Il y aura aussi une confirmation, sauf si tu prends vraiment une direction complètement fausse. Chacun doit savoir ce que le Seigneur veut. Je suis très heureux quand un frère sait ce que nous devons faire : je suis prêt à le suivre. Frères, le Seigneur a besoin de ce char pour son œuvre sur cette terre. La Tête ne peut aller nulle part si le Corps n'est pas prêt à se déplacer selon ses directives. Il faut qu'au moins un des êtres vivants sache où va le Seigneur ! Et quand le travail sera fini, un autre frère saura quel est le prochain pas. Si un frère voit clairement la direction, je lui fais confiance. Et la prochaine fois, ce sera moi, et le frère me fera confiance. Pourquoi est-ce que ce serait toujours le même frère qui saurait quelle est la bonne direction ? Si c'était le cas, nous finirions au pôle Nord, parce que nous suivrions toujours la même direction.

Je suis heureux quand un frère, même plus jeune, a vu quelque chose, même si je dois aller en arrière. Si je ne suis pas au clair pour ma part, j'espère qu'un ou plusieurs autres frères sont au clair. Le Seigneur a besoin maintenant de cette collaboration.

Dieu a une seule œuvre

Les Eglises doivent lier, délier, faire ce que les cieux veulent faire, avec puissance. Nous devons être pleins de « carburant », remplis de l'Esprit ; sinon, chaque fois que le conducteur veut aller quelque part, soit la batterie est déchargée, soit il n'y a plus d'essence, soit il y a un pneu plat. Sur cette terre, et pas seulement en Europe, Dieu n'a qu'une seule œuvre, qu'un seul « char ». Combien de chars y a-t-il dans Ezéchiel 1 ? Un seul ! Ou bien avez-vous un « char » spécial ? Quel genre de voiture conduisez-vous ? Une Mercedes à Berlin, une Audi à Stuttgart et une Citroën à Neuchâtel ? Dieu n'a qu'une seule œuvre, qu'une seule direction, en Esprit. Si ce n'est pas en Esprit, il sera de toute façon impossible d'avoir un tel « char ». Dans cette vision, nous voyons que Dieu a une grande œuvre sur cette terre. Ce n'est pas lui qui doit suivre notre fardeau, mais nous qui devons suivre le sien. Je n'ai aucune envie d'accomplir ma propre œuvre ! Je ne veux pas travailler en vain. Si nous travaillons, faisons au moins son œuvre ! Si c'est son œuvre, il n'y en a qu'une !

Dans le Cantique des cantiques, le Seigneur a aussi un moyen de transport : une litière (ou un palanquin) que nous portons. Tous ceux qui servent dans l'Eglise aujourd'hui doivent voir ensemble cette vision. Comment ? Que celui qui a des oreilles entende. N'essayez pas de développer des interprétations spéciales. Vous tous qui servez dans les Eglises, et surtout les anciens, oubliez l'idée de développer des roues spéciales et de chercher de meilleurs pneus. Les roues de votre propre fabrication ne seront jamais meilleures que les roues de Dieu.

Je comprends beaucoup plus l'Eglise aujourd'hui qu'il y a quarante ans. Insister sur le terrain, une ville – une Eglise, n'est plus suffisant aujourd'hui. Comment s'appelle la ville

dans Ezéchiel ? *Jahvé Shammah*, l'Eternel est ici ! Nous apprécions ce lieu où les frères et sœurs sont édifiés dans l'unité. Là où est l'Esprit, il y aura cette expression, le Seigneur est présent. Et n'oubliez pas l'humanité du Seigneur.

Si nous avons cette présence du Seigneur, alors s'il entre *« un non-croyant ou un simple auditeur,... tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous »* (1 Cor. 14:24-25). Que ce soit en Europe, en Asie du Sud-Est, en Chine ou en Afrique, il n'y a qu'une seule œuvre. Ce qui est important, c'est que le Seigneur marche au milieu des chandeliers.

La gloire de Dieu est comme un ouragan

Ce que le Seigneur nous a montré dans Ezéchiel, surtout au chapitre 1, ne doit pas rester seulement une vision, un enseignement, une connaissance, sinon cela ne nous sert à rien, et le Seigneur n'y gagne rien non plus. Le Seigneur nous a certainement donné cette parole parce qu'il a une intention. Il veut obtenir une Eglise glorieuse.

Nous ne voulons pas seulement bâtir l'Eglise, mais une Eglise glorieuse. Le Seigneur ne veut pas avoir seulement l'Eglise dans notre ville, mais l'Eglise glorieuse.

Cette attitude ne vient pas du fait que nous serions devenus critiques, mais nous avons ce désir : « Seigneur, tu as dit que tu voulais te présenter à toi-même ton Eglise glorieuse. » Pourquoi le Seigneur n'est-il pas encore revenu ? Parce que l'Eglise n'est pas encore glorieuse. Souvenez-vous d'Apocalypse 19, où il est dit que l'Epouse s'est préparée.

C'est pourquoi le Seigneur nous montre une telle vision de sa gloire dans Ezéchiel 1, une gloire dynamique comme une tornade, comme un ouragan. Comment est l'opération de Dieu dans votre ville ? Elle doit être comme une tornade. L'Eglise doit aller puissamment de l'avant avec le Seigneur, comme autrefois à la Pentecôte. Les disciples étaient remplis de l'Esprit. Il y avait là un véritable feu, un vent impétueux.

Devant le trône de Dieu, les sept Esprits de Dieu brûlent comme des flambeaux. Si donc nous affirmons avoir l'Esprit et être en esprit mais que nous ne brûlons pas, il est évident qu'il nous manque quelque chose.

Ces quatre roues dans cette vision doivent nous montrer que ce n'est pas une œuvre humaine, poussée par la force humaine. Dans Zacharie, il est dit : « *Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des*

armées » (Zach. 4:6). Je ne sais pas à quelle fréquence nous prions : « Seigneur, remplis-nous de ton Esprit. » Les jeunes frères et sœurs doivent tous devenir comme ces quatre êtres vivants.

Il est réjouissant de voir de jeunes familles dans l'Eglise ; elles ont beaucoup de capacités pour l'œuvre du Seigneur. Maintenant, qu'est-ce que le Seigneur fait avec vous ? Je ne veux pas dire que nous ne devons plus nous occuper de nos familles ; au contraire, elles sont certainement très importantes. Mais nos familles sont aussi pour la gloire du Seigneur, pour son avancement, pour l'édification. Demandez donc au Seigneur : « Comment pouvons-nous te servir, ici, dans l'Eglise ? Que veux-tu que nous fassions ? » Tu n'es pas seulement un père dans ta famille, mais tu as aussi la face d'un bœuf à gauche ! Je crois qu'en cas de besoin nous sommes tous là pour servir, mais nous devons développer notre fonction spirituelle. Comment, en tant que jeune famille, pouvons-nous collaborer avec le Seigneur dans l'Eglise, afin que son témoignage s'accroisse ? Comment pouvons-nous gagner de nouvelles personnes pour son témoignage, pour qu'elles servent aussi ? Votre ville est si grande ! Il faut que le Seigneur élargisse votre regard, afin que vous voyiez ce qu'il veut faire.

Rappelez-vous ce que le Seigneur a dit à ses disciples avant de monter en ascension : « *Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1:8). A quel point êtes-vous conscients du fardeau du Seigneur pour l'expansion de son témoignage ? Atteignez-vous seulement votre rue ou votre quartier ? Etes-vous satisfaits de cela ? Il y a encore tellement d'autres quartiers à gagner ! Il faut que le Seigneur élargisse notre champ de vision. Alléluia ! Et toute notre région, tout notre pays doit être atteint, jusqu'à toute l'Europe. Il nous faut avoir le champ de vision du Seigneur. Toutefois, je le répète : pas par un mouvement humain. C'est par l'Esprit que cela doit se produire.

Nous avons vu l'expression glorieuse de Dieu dans l'électrum qui représente le Père avec le Fils. Jean a dit : « *Notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ.* » Mais où est l'Esprit ? Il est dans les roues ! Si nous prétendons que nous avons l'Esprit, mais que nous ne cessons de freiner, nous n'avons pas le déplacement des quatre êtres vivants semblables à l'éclair, avec le bruit d'une armée, le bruit de grandes eaux. Ils sont sans cesse prêts à avancer avec le Seigneur ! Cela correspond étroitement aux Actes des apôtres ; nous y voyons ce que signifie aller là où l'Esprit pousse les quatre êtres vivants. Quand l'Esprit a été déversé, quelque chose a été mis en mouvement, depuis Jérusalem jusqu'en Judée, puis jusqu'en Europe !

La gloire de Dieu ne fait jamais du « sur place ». Elle va de l'avant. Avons-nous des roues dans notre ville ? Grandes ou petites ? Que le Seigneur nous ouvre les yeux, afin que nous soyons brûlants, surtout vous, les jeunes. J'aimerais bien être jeune et retourner à l'université, avec la puissance du Saint-Esprit, pour montrer à tous ces étudiants le plan de Dieu, afin de gagner des gens pour son dessein. Rien n'est plus précieux que cette œuvre merveilleuse.

Que l'Eglise ne devienne pas un musée destiné à exposer le véhicule de la gloire de Dieu, où nous viendrons semaine après semaine l'admirer. Non, la vision nous montre que Dieu veut avancer ! C'est très important. J'espère que le Seigneur va réveiller notre esprit et nous rendre brûlants ! Il est si merveilleux de voir cela. Personne ne peut nous montrer une telle image, sinon notre Dieu vivant. Nous y voyons sa sagesse, son plan, tout ce qu'il a prévu de faire, comment il veut collaborer avec sa création, comment les cieux et la terre collaborent : *« Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »* (Mat. 6:10). Dieu veut que nous collaborions avec lui.

Il faut que les cieux s'ouvrent pour nous, afin que le Seigneur nous montre ce qu'il veut faire. Collaborons avec lui, car son œuvre n'est pas encore achevée. Je me réjouis de voir comment l'Esprit va continuer à nous conduire, en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique du Nord – « Seigneur, va de l'avant ! Nous sommes prêts à avancer avec toi. » Il est évident que l'Esprit veut avancer, mais il nous faut aussi être prêts à le suivre. Cette disponibilité est très importante.

L'unité des quatre êtres vivants

L'Eglise avance dans une pleine unité, mais sans contrainte. Il ne serait pas bon que nous forcions des frères et sœurs. Dieu ne force personne. Le Seigneur nous a donné une merveilleuse liberté de l'Esprit ; mais comment utilises-tu cette liberté dans l'Eglise ? Nous ne sommes pas libres d'agir de manière mondaine ; Paul a dit clairement que cette liberté n'est pas pour la chair, mais pour l'Esprit. Nous sommes libres afin que nous avancions avec l'Esprit du Seigneur. Le fait que je suis libre ne signifie pas que je refuse qu'on me dise ce que je dois faire

ou ne pas faire dans l'Eglise. Nous sommes libres du péché, libres de l'esclavage du monde, libres de Pharaon et de l'Egypte, libres de notre moi et de la chair – afin de pouvoir avancer avec le Seigneur.

Il y a une trentaine d'années, j'essayais de motiver les jeunes frères et sœurs par divers moyens ; mais cela ne fonctionnait qu'un temps, puis je devais de nouveau les pousser... C'est aussi fatigant que de pousser une voiture. Ce n'est pas le chemin du Seigneur. Après tant d'années, nous avons tous grandi en esprit. Je vois beaucoup de frères et sœurs qui ont grandi dans le Seigneur. Vous connaissez la vérité, vous avez appris à être en esprit, à vivre Christ ; vous comprenez ce qui est en jeu. Plus personne ne doit avoir besoin de nous pousser, mais nous avançons ensemble dans l'unité. L'Esprit avance, nous n'avons pas besoin de pousser le véhicule.

Il est normal que nous soyons un

L'unité dans l'Eglise est une réalité. Le Seigneur n'a pas dit : « Afin qu'ils doivent être un » dans Jean 17, mais simplement : « *Afin qu'ils **soient** un* » (v. 11, 22, 23). Il est si normal d'être un dans l'Eglise ! Personne ne m'oblige à être un avec mon frère ; je n'ai pas besoin de faire tellement d'efforts et de me donner tellement de peine pour cela, mais je suis un avec lui, et lui avec moi. C'est si normal. Je suis un avec lui, relié avec lui en esprit. « Seigneur, à cause de ton nom, à cause des saints et de ton Eglise, tiens-nous tous fermement dans ta main droite ; ne nous laisse pas tomber. » Cette unité pour nous aujourd'hui est tellement normale.

Nous ne sommes pas un seulement parce que nous nous tenons ensemble sur le terrain de l'unité. Ne dites pas que nous n'avons plus besoin de ce terrain, car beaucoup doivent encore le voir. Mais si nous sommes un, ce n'est plus simplement à cause du terrain, mais parce que nous avons tous Christ en nous. Il nous faut tous l'expérimenter ; les jeunes surtout doivent voir cette merveilleuse unité. Ne pensez pas : « Nous *devons* être un. » Comment la maison de Dieu pourrait-elle être divisée ?

L'unité pour le déplacement de Dieu

Mais cette unité, comme le Seigneur nous l'a montré dans Ezéchiel 1, n'est pas juste là pour que nous soyons simplement un. Ce sont des ailes qui s'étendent pour le déplacement de Dieu ; elles touchent l'étendue du ciel au-dessus des quatre êtres vivants. Ce ne sont ni un grand apôtre ni quelques frères qui prennent des décisions concernant nos déplacements, c'est le trône de Dieu qui nous dirige. Nous cherchons tous la voix et la volonté du Seigneur. Disons au Seigneur : « Maintenant, parle-nous ! » Et alors lorsque nous nous déplaçons, nous entendons la voix du Tout-Puissant. Ce n'est pas la voix de Paul, de Pierre ou d'un pasteur, c'est la voix du Tout-Puissant, qui vient du trône.

Qui a dit dans l'Eglise à Antioche : « *Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés* » (Actes 13:2) ? D'où venait cette voix ? Etait-ce celle des anciens ? Ont-ils discuté : « Nous sommes trop faibles, nous ne pouvons pas rester tout seuls à Antioche. Que devons-nous faire ? Nous avons deux frères forts ici, Paul et Barnabas. Organisons donc un mouvement. » Non, c'était l'œuvre du Saint-Esprit.

Mais il nous faut avoir des oreilles pour entendre ce que l'Esprit dit, sinon après six mois ou une année nous serons toujours assis là, occupés à prier parce que nous n'entendons rien. Ce n'est pas normal. Il nous faut en tout temps être prêts à entendre ce que dit l'Esprit : « Mettez-moi à part... Allez ! » Il faut que ce fardeau soit dans notre cœur.

Seulement, je dois avoir dans mon cœur cette prière : « Seigneur, il faut que ton œuvre avance, il faut que tu gagnes plus de frères et sœurs pour ton œuvre. » Paul avait un tel fardeau pour tout le peuple de Dieu ; il aurait même préféré porter lui-même leur jugement, afin qu'ils soient sauvés (Rom. 9:1-3) !

Si le Seigneur nous a montré une telle vision maintenant, ce n'est pas seulement pour notre plaisir. Bien sûr, nous nous en réjouissons, mais nous prions aussi : « Seigneur, amène encore plus de frères et sœurs ! Nous sommes pour ton témoignage, pour l'édification de l'Eglise. » Considérez cette merveilleuse unité devant le Seigneur. Ne vous contentez pas d'attendre le thème de la prochaine conférence.

Nous avons besoin de l'humanité de Jésus

Dans tout Ezéchiel 1, que voyons-nous ? La figure d'un homme, une apparence humaine : « *Au centre encore, apparaissaient quatre êtres vivants, dont l'aspect avait une ressemblance humaine* » (v. 5). Cette apparence humaine n'est pas notre humanité déchue ; ce n'est pas une apparence allemande, chinoise, africaine ou américaine. Nous avons tous besoin de l'humanité de Jésus. Le Nouveau Testament nous parle du nouvel homme. Nous-mêmes, nous sommes déchus. Nous ne pourrions jamais assez insister sur le fait que dans l'Eglise, nous avons besoin du nouvel homme, de l'humanité de Jésus-Christ.

Nous purifier constamment de tout levain

Semaine après semaine, nous mangeons le pain brisé à la Table du Seigneur ; ce pain nous parle de l'humanité du Seigneur, cette offrande parfaite de fleur de farine, pétrie avec de l'huile, salée, accompagnée d'encens. C'est une telle nourriture que nous mangeons. Autrefois, le peuple d'Israël devait manger des pains sans levain pendant sept jours, durant lesquels ils devaient éliminer tout levain. Si nous ne le faisons pas, nous allons continuer à vivre avec du levain.

Quelle fête célébrez-vous chaque semaine ? La fête des pains sans levain ! Ce n'est pas seulement la Pâque, sinon après avoir célébré la Table nous rentrons à la maison et nous gardons notre levain. Christ, notre Pâque, est l'Agneau immolé pour nous, c'est merveilleux ! Mais la Pâque est aussi le premier jour de la fête des pains sans levain. Eliminer le levain commence dans notre cœur. Aucun levain ne devrait pouvoir être trouvé chez nous, dans notre maison. Avons-nous une telle manière de voir ?

Apprenons à ôter chaque jour tout levain, le levain de la méchanceté et du péché, le levain de la religion, et aussi le levain de nos représentations naturelles, car elles provoquent tellement de difficultés ! A quelle fréquence priez-vous : « Seigneur, renouvelle mon entendement. » Paul a dit : « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait* » (Rom. 12:2) et « *vous avez été instruits à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau* » (Eph. 4:21b-24a). Le Seigneur doit nous ôter beaucoup de représentations et de concepts. Apprenez à écouter les frères, même s'ils sont plus jeunes que vous. Si un frère me montre ce que je n'ai pas vu, pourquoi est-ce que je ne l'écouterais pas ? Nous avons tous des angles morts. Nous ne sommes pas encore entièrement vivants ! Apprenez donc, surtout dans la communion des frères, à expérimenter l'humanité du Seigneur. Dans la famille aussi ! Les conjoints ont besoin de l'humanité de Jésus ; c'est pourquoi Paul a dit : « *Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise* » (Eph. 5:25). Comment le Seigneur a-t-il aimé l'Eglise ? Il était prêt à tout porter.

Je cherche vraiment à vous montrer qu'il ne faut pas sous-estimer l'importance de cette apparence humaine des quatre êtres vivants. Combien le Seigneur a été prêt à nous supporter ! A sa place, aurais-tu eu la patience de supporter les nombreuses fautes de Pierre ? Si tu avais un tel collaborateur, que ferais-tu ? « Je vais en chercher un autre. Avec celui-ci, c'est sans espoir. » A la fin, tu te rendrais compte que nous sommes tous pareils. Je ne suis pas meilleur que Pierre. Mais nous louons le Seigneur de ce que nous avons la possibilité d'être transformés !

Si nous sommes exercés à vivre en esprit, nous pouvons demeurer ensemble dans l'harmonie. Beaucoup ont ainsi appris à porter réciproquement les fardeaux les uns des autres et à se comporter avec bienveillance. Bien sûr, nous devons parfois traiter certaines choses, mais nous apprenons à prendre le merveilleux chemin d'être en esprit. Ainsi, nous apprenons à nous traiter avec respect et à nous aimer réciproquement – comme le Seigneur Jésus sur la terre. Nous avons un grand besoin de l'humanité du Seigneur dans l'Eglise. Sans elle, la gloire ne sera pas exprimée.

Expérimenter la face de lion, la face de bœuf et la face d'aigle

Il est évident que la gloire du Seigneur est aussi exprimée par la face de lion, mais seulement contre l'ennemi, pas contre les saints. Je ne veux pas présenter une face de lion aux frères et sœurs ! La face de lion est seulement pour l'ennemi. Naturellement, nous avons aussi besoin de la face de bœuf, et finalement de la face d'aigle, à l'arrière, qui représente la face de Dieu. Il est le plus élevé, il est celui qui a conduit le peuple hors de l'Egypte par sa force divine, comme sur les ailes d'un aigle. Notre face cachée doit être cette face d'aigle.

Comment pourrez-vous porter le fardeau du Seigneur par votre propre force ? Si vous le faites, à la fin, vous serez épuisés. Non, nous voulons être brûlants, pas être éreintés. Mais cette force, ce feu, vient de la face cachée de l'aigle, du Dieu trinitaire, du Père qui vit en nous par son Esprit. D'où vient la force que nous avons aujourd'hui dans l'Eglise pour aller de l'avant et être édifiés ensemble ? De cette puissance cachée en nous. Cette face d'aigle est cachée à l'arrière ; Dieu opère en nous d'une manière secrète. Lorsque les gens ont vu Jésus, ils

ont vu le fils de Joseph, parce qu'il était extérieurement un être humain ; mais il était en réalité le Fils de Dieu. C'était le Fils de l'homme ; mais c'était le Père qui agissait en lui, c'est du Père qui demeurait en lui que venait la puissance.

Exprimer l'humanité du Seigneur Jésus, le nouvel homme

Cela doit justement être notre cas : quand les gens viennent dans l'Eglise, ils doivent rencontrer un nouvel homme agréable, l'humanité du Seigneur. C'est pourquoi Paul dit du fruit de l'Esprit qu'il est « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi* » (Gal. 5:22). Ce sont des vertus humaines, et nous en avons besoin. Paul a dit aussi : « *Que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes* » (Phil. 2:3). Ne pensez pas : « Je suis plus âgé, alors les autres doivent m'écouter. » N'est-ce pas merveilleux que dans l'Eglise les plus âgés considèrent les autres comme étant au-dessus d'eux-mêmes ? Jésus ne s'est pas promené comme un roi sur la terre, mais il était connu comme un ami des pécheurs. Il était si saint ! Mais son humanité attirait les gens à lui. Nous devons aussi expérimenter cela. L'humanité est importante, et c'est pour cela que la première face des quatre êtres vivants est celle d'un homme.

Quand Jésus était sur terre, combien il a eu de respect pour les autres ! Il a dit : « *Et je me sanctifie moi-même pour eux* » (Jean 17:19a). Je me suis demandé, étant jeune : « Pourquoi devait-il encore se sanctifier, alors qu'il était déjà si saint ? » Mais ce verset ne signifie pas que le Seigneur devait devenir encore plus saint. Il veut dire que Jésus acceptait des limites afin de servir comme exemple pour les disciples.

Apprenons cela et disons au Seigneur : « J'ai besoin de ton humanité. Tu es ma vraie nourriture, afin que j'apprenne à vivre par toi. » Alors nous deviendrons capables d'aider tous les frères et sœurs dans la vie de l'Eglise, peu importe quel problème se présentera. Comme Paul l'a dit : « *Frères, si un*

homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur » (Gal. 6:1). C'est plus efficace qu'une face de lion ! Et Paul continue : « *Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté* » (v. 1b). Nous courons tous le même danger. Ne pensez pas que seuls les autres peuvent avoir le problème que vous voulez traiter ; pense que tu pourrais aussi avoir besoin d'être redressé, aidé et restauré en une autre occasion. Ainsi, nous apprenons à expérimenter dans l'Eglise la merveilleuse humanité du Seigneur.

Le message que nous adresse l'Épître aux Colossiens est très important, crucial même, d'autant plus à l'époque que nous vivons aujourd'hui. En effet, chacun de nous est conscient que le retour du Seigneur est proche. Tout indique que les choses ne peuvent pas continuer ainsi indéfiniment. A quoi devons-nous donc accorder le plus d'attention ? En tout cas, je suis personnellement rempli du désir de connaître vraiment le Seigneur, pas d'une manière théorique. Il est possible de rassembler beaucoup de connaissance biblique à son sujet, et cependant de ne pas le connaître réellement, lui. Quand le Seigneur est venu sur cette terre il y a 2000 ans, les pharisiens et les docteurs de la loi connaissaient très bien les Ecritures, bien mieux que n'importe qui d'autre, mais ils ne connaissaient pas le Dieu vivant. Quand Dieu s'est révélé, ils ont passé à côté de lui. Ne pensez pas qu'aucun problème de cette nature ne nous menace aujourd'hui. Nous connaissons les Ecritures tout comme ils les connaissaient, mais Dieu est différent : il est vivant ! Je peux lire toutes sortes de livres au sujet d'une personne et cependant ne pas la reconnaître quand je la croise dans la rue, si je ne l'ai jamais vue.

Connaître Christ véritablement

Il est donc très important que nous nous posions cette question : à quel point est-ce que je connais réellement le Seigneur ? Je dois connaître le Dieu vivant dans la réalité de mon expérience jour après jour. Toutes ces dernières années, j'ai beaucoup insisté sur le fait que nous devons connaître le Seigneur. D'une certaine manière, connaître seulement la Bible n'est pas suffisant. Oui, j'aime ce Livre ! Mais si je ne connais que son contenu textuel sans connaître l'Esprit qui demeure en moi, il me manque un élément décisif. Dieu ne veut pas simplement nous donner un livre ; son intention est de révéler en nous son Fils et de nous donner le Christ vivant. C'est très im-

portant. Vous avez besoin de connaître ce Christ dans votre vie quotidienne. Durant les quarante dernières années, beaucoup de frères et sœurs ont lu la Bible, l'ont étudiée et ont lu des ouvrages à son sujet, et pourtant n'ont pas appris à connaître le Christ vivant en eux. Cela ne peut qu'entraîner beaucoup de difficultés, de problèmes et de disputes. Il est donc très important pour nous aujourd'hui d'entrer dans l'expérience vivante de Christ. Je sais que j'en ai besoin !

La glorieuse richesse de ce mystère : Christ en nous

Lisons maintenant Colossiens 1:25-29 : *« C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonce pleinement la parole de Dieu, le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints. Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi. »* Dans l'Épître aux Colossiens, tout le fardeau de Paul est de montrer aux saints le mystère caché en Dieu de toute éternité et dans tous les âges. C'est un mystère, parce que cela ne correspond pas à ce que nous nous représentons. Ce mystère existe de toute éternité, mais il devait être achevé, complété. Il avait été caché, mais il a été révélé aux saints. Ce mystère, c'est « *Christ en vous* », le Christ vivant en nous ! Dieu nous a donné la merveilleuse Personne de Christ, et tout est inclus en lui. En l'expérimentant jour après jour, nous possédons la réalité de Christ, notre vie en toutes choses.

Vous croyez et vous savez que Christ est en vous ; mais qu'a-t-il fait en vous aujourd'hui ? Quelle communion avez-vous eue avec lui aujourd'hui ? Combien vous a-t-il parlé, et combien lui avez-vous parlé ? Le vivez-vous ? Et que fait-il en vous, que veut-il y faire ? Il vous est sans doute déjà moins facile de répondre à ces questions. A quel point le connaissez-vous, pourquoi est-il en vous ? Voilà la question qui doit nous occuper ! Il n'est pas possible que Christ soit en vous et que vous viviez toute la journée simplement dans votre moi, que vous n'ayez pas le moindre contact avec lui. Est-il possible

que Christ en vous ne fasse rien, ne vous dise rien, et que vous ne le sentiez pas ? Lire la Bible imprimée noir sur blanc est très facile. Mais qu'en est-il de « *Christ en vous* » ? Que considérez-vous comme le plus concret : lire la Bible, ou connaître cette Personne qui vit en vous ? Je redoute que pour beaucoup, Christ en vous ne soit pas très concret. Quand vous lisez des versets que vous ne comprenez pas, que faites-vous ? Allez-vous chercher des explications sur Internet, consulter des ouvrages de référence et des notes de commentateurs, chercher ce qu'en pense tel auteur connu ? A quel point cette Personne vivant en vous est-elle réelle pour vous ? C'est une question très pratique, à laquelle, je le crains, plusieurs ne pourraient peut-être pas donner de réponse convaincante, parce qu'ils n'ont pas appris à vivre Christ, à l'écouter, à se tourner vers lui. Souvent, des croyants disent qu'ils n'entendent pas le Seigneur ; doit-on en déduire qu'il ne leur parle pas ? Ne sont-ils pas plutôt sourds à son égard ? Il m'est impossible de croire que ce Christ vivant en vous ne réagisse pas. Au contraire, il réagit très fortement à beaucoup de choses, mais parce que nous sommes trop habitués à vivre dans notre moi, nous ne l'écoutons pas. Souvent, je ne réalise pas à quel point ma chair est puissante ; et quand le Seigneur me parle, je ne l'écoute pas. Si dans une certaine situation le Seigneur m'arrête alors que je m'apprête à réagir, je ne l'entends même pas, car j'ai trop l'habitude d'ouvrir ma bouche et de faire ce qui me plaît. Si nous vivons ainsi jour après jour, nous n'allons jamais apprendre à apprécier Christ en nous, l'espérance de la gloire. C'est aussi pour cette raison que vous ne voyez pas beaucoup de transformation dans votre vie quotidienne. Ainsi à la fin, vous pouvez chanter des chants au sujet de la vie, mais vous n'expérimentez pas la vie.

Apprendre à connaître Christ en nous

Christ en vous est un mystère. Si vous ne sentez pas ce Christ qui vit en vous, c'est parce que votre moi vous domine ; il vous faut donc vraiment entretenir le désir de l'entendre, prendre la décision de connaître le Seigneur et de sentir ses réactions jour après jour. Sans cette volonté, il vous sera très difficile de le connaître. Il faut apprendre à pratiquer cela. Le problème n'est pas l'absence de réaction de Christ, c'est plutôt que nous y sommes insensibles. Il vous faut prendre une vraie décision : « Seigneur, peu importe combien c'est difficile, je veux apprendre à t'expérimenter, toi qui vis en moi. » Dieu veut révéler ce Christ en nous. Malheureusement, nous n'avons pas appris le secret que Paul connaissait : nous tourner vers Christ en toutes choses. Ce n'est pas simple, car si je ne suis pas jour après jour habité de la détermination d'apprendre à vivre par Christ et à l'expérimenter ainsi, après dix ans de vie chrétienne je n'aurai toujours pas fait de progrès.

Si vous avez envie de réagir d'une mauvaise manière à l'égard de votre conjoint, que faites-vous ? Vous réagissez selon cette envie. J'espère qu'au moins, après avoir réagi, vous vous repentirez et que vous sentirez le Seigneur vous dire : « Ce que tu as fait n'est pas bien. » Dommage ! Ne pensez pas que c'est un thème facile. C'est un entraînement qui demande beaucoup de pratique, beaucoup d'exercice tous les jours. Pensez à une toute petite phrase que Paul écrit aux Philippiens : « *Faites toutes choses sans murmures* » (Phil. 2:14). C'est très difficile. Nous nous plaignons sans cesse ! Mais Christ en vous reste-t-il sans réaction devant vos murmures ? Ne pensez pas que vos actions lui soient indifférentes. Voilà pourquoi Paul dit que Christ en nous est l'espérance de la gloire.

La gloire est une expérience quotidienne, c'est la manière dont vous exprimez Christ par votre vie. Au commencement, Dieu a créé l'homme afin qu'il l'exprime et soit sa gloire, mais cette gloire a été détruite par la chute. Au lieu d'exprimer Dieu, l'homme s'est mis à exprimer le diable. Aux Juifs qui prétendaient avoir Abraham pour père, le Seigneur Jésus a répondu dans Jean 8 qu'au contraire, le diable était leur père ! Qui de nous aurait osé dire cela aux sacrificateurs, aux personnes qui lisaient les Ecritures chaque jour, aux conducteurs des Juifs ? Chaque fois que nous vivons dans notre moi, nous n'exprimons pas notre Père qui est dans les cieux, mais un autre père. Regardez dans un miroir qui vous exprimez chaque fois que votre colère explose ou que vous mentez. C'est pourquoi dans Romains 3:23, Paul dit que les hommes sont privés de la gloire de Dieu. Si j'avais composé cette Epître, je n'aurais peut-être écrit que la première partie du verset : « *Tous ont péché* », mais ce n'est pas en vain que Paul a ajouté « *et sont privés de la gloire de Dieu* ». Le problème de l'homme, c'est qu'il ne correspond plus au dessein pour lequel Dieu l'a créé. Personne ne se préoccupe d'exprimer Dieu aujourd'hui ; tout au plus se préoccupe-t-on de bonnes actions. Mais cela n'exprime pas Dieu ! Si vous ne vivez pas Christ, il n'y a aucun espoir de gloire. Pour être ramenés au dessein initial de Dieu, vous avez besoin de Christ en vous ; vous ne pouvez pas exprimer le Dieu vivant en vous-mêmes. Si vous ne vivez pas Christ jour après jour, vous n'exprimez pas la gloire de Dieu. Dans ce cas, n'espérez pas que vous paraîtrez avec Christ dans la gloire quand il viendra !

Laisser Christ régner en nous

« *Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* » (Col. 3:4). Cela n'est possible que si chaque jour vous laissez Christ vivre et régner en vous, être tout pour vous à tout instant, aussi bien dans la vie de l'Eglise qu'en famille ou au travail, de sorte à exprimer sa gloire. Si vous n'exprimez pas ce Christ vivant en vous dans votre vie journalière, pensez-vous que vous paraîtrez dans la gloire avec lui ?

Ce mystère dans Colossiens est d'une extrême importance : « *Christ en vous, l'espérance de la gloire.* » Ce n'est pas pour rien que Dieu vous a donné cette Personne qui vit en vous. Vous avez besoin de l'entendre, de lui parler, il doit vous apparaître. Dieu est apparu à Adam, à Noé, à Abraham, à Isaac, à Jacob ; il parlait à Moïse face à face ! Il est apparu à David, à Salomon, à tous les prophètes. Tous le connaissaient d'une manière vivante. Leur connaissance de Dieu n'était pas doctrinale ou selon la lettre. Les disciples de Jésus le connaissaient d'une manière vivante ! Voyez dans les Actes comment il est apparu à Corneille, à Pierre, à Saul, à Ananias. Il est le Christ vivant ! Pourquoi ne pourrions-nous pas expérimenter le Christ vivant en nous ?

Dans un sens, personne ne peut vous aider ; chacun d'entre nous doit assumer sa propre responsabilité. Ne blâmez en aucun cas ni votre conjoint, ni l'Eglise : personne n'est responsable du fait que vous suiviez ou non le Christ qui vit en vous. Si vous ne le connaissez pas, personne ne peut vous aider. Je ne peux pas comprendre comment il se fait que tellement de croyants ne connaissent pas le Christ qui vit en eux et ne savent pas comment suivre l'Agneau (Apoc. 14:1-7). Comment voulez-vous suivre l'Agneau, si vous ne connaissez pas le Christ qui vit en vous, si vous ne savez pas ce qu'il pense, ce

qu'il dit, ce qu'il fait ? Savoir ce qu'on peut lire dans la Bible à ce sujet est une chose ; en avoir la réalité en est une autre. Nous avons besoin de connaître la Bible, c'est très précieux. Mais si vous connaissez la Bible et que vous ne connaissez pas Christ en vous, c'est tout à fait inadéquat. Dites-moi ce qui est le plus précieux : le livre imprimé ou la Personne qui vit en moi ? N'oubliez pas ce que le Seigneur a dit aux pharisiens : *« Vous sondez les Ecritures et vous ne voulez pas venir à moi ! »* Il est bon de sonder les Ecritures, mais vous devez venir à Christ. Sinon pourquoi vit-il en nous ? Dans Colossiens, Paul tente de faire comprendre ce mystère à ces frères et sœurs. Si vous apprenez à expérimenter Christ, l'Esprit qui vit, qui habite en vous, alors vous comprendrez nécessairement la Bible, car il se révélera à vous et vous parlera. Le problème de beaucoup de croyants, c'est qu'ils n'ont pas appris dès le début à connaître Christ en eux. Aidons-nous les uns les autres et encourageons-nous réciproquement à connaître un tel Christ. Christ est en nous, mais tout n'est pas terminé ; il a beaucoup à faire en nous, et il n'est pas bon de ne pas le connaître.

En toute sagesse et intelligence spirituelle

Dans Colossiens, Paul a dit en relativement peu de mots à quel point ce Christ est grand et riche. Commençons par sa prière au chapitre 1. Si vous voulez connaître Christ, j'aimerais vous encourager à prier. Si vous ne priez pas du tout, ou seulement très peu, je doute que vous ayez réellement le désir de connaître Christ. Si vous voulez réellement expérimenter Christ, vous allez prier sans cesse, et demeurer dans une communion constante avec lui. Il vous sera impossible de connaître Christ, si vous n'êtes pas habitués à prier. Chaque chrétien devrait être un homme de prière. Dix minutes le matin ne suffisent pas. Ayez de la communion avec Christ où que vous soyez, même quand vous vous déplacez simplement d'une pièce à l'autre au travail. Dites au Seigneur : « Je veux t'entendre. J'ai besoin de toi, parle-moi. » Souvent, je lui dis : « Je suis désolé, mais je suis sourd ! Donne-moi des oreilles pour t'entendre. » Paul était un homme de prière : *« C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle »* (Col. 1:9). Priez pour la bonne chose ! Ne priez pas tellement pour un travail bien rémunéré ; le Seigneur s'en occupera, ne craignez rien. Il a préparé Eve pour Adam ; il peut donc prendre soin de tous vos besoins. Mais vous avez besoin de toute sagesse, de cette intelligence et de cette compréhension spirituelle de la volonté de Dieu.

Paul ne se présente pas du tout aux Colossiens comme un grand apôtre que chacun est tenu d'écouter et qui va dispenser les enseignements dont tous ont besoin. Il leur adresse un message différent : « Vous avez besoin de toute sagesse et intelligence spirituelle ! » C'est ce qu'il nous dirait aussi aujourd'hui.

Pensez-vous que Dieu ne veuille pas vous donner ces choses ? Alors pourquoi ne les demandez-vous pas ? La volonté de Dieu, c'est que vous connaissiez Christ d'une manière vivante et riche. Alors vous saurez très bien ce qu'il veut que vous fassiez. Si vous connaissez Christ, vous n'aurez pas de difficulté à savoir ce qu'il veut. Mais vous avez besoin de toute sagesse et intelligence spirituelle. Demandez cela ! Il ne s'agit pas de n'importe quelle sagesse ; Jacques montre que cette sagesse est d'en haut, céleste et spirituelle (Jacq. 3:13-17). Vous avez besoin d'une sagesse différente ; quand nous traitons avec les choses du Dieu vivant nous sommes dans un autre royaume, où nous ne pouvons pas nous appuyer sur notre sagesse naturelle. Tu peux bien être un étudiant doué ou avoir obtenu un diplôme de haut niveau, mais cela n'implique pas que tu comprends les choses de Dieu. Tu as besoin de toute sagesse et intelligence *spirituelle*. Veillons-y, car il existe aussi une sorte de sagesse qui vient d'en bas : « Seigneur, donne-moi une intelligence spirituelle. » Si vous vous abreuvez à d'autres sources, vous ne posséderez jamais une telle sagesse spirituelle, parce qu'en fait vous n'en avez pas besoin. Aujourd'hui, Internet vous propose toutes les informations que vous voulez ; mais comment pourrez-vous vérifier que tout cela est juste ? Ce dont vous avez besoin, c'est cette sagesse particulière qui est d'en haut, et il vous faut prier pour la recevoir. Le plus tôt sera le mieux !